

Entre 25 et 44 ans, nous avons les classes adultes mûres : il y a 239 habitants, soit 35 % de la population.

C'est l'armature de cette population : éléments actifs et féconds. Ce sont les pères et mères des plus jeunes et les fils et filles des plus âgés.

La répartition par sexe offre une distorsion : les femmes sont nettement plus nombreuses, 53,5 %. C'est dans cette classe que la différence générale en faveur des femmes s'alimente le plus. Chronologiquement, cette tranche est loin d'être uniforme. Au contraire, se produit ici la cassure de la pyramide puisque les 35 % de gens répertoriés se répartissent de façon fort inégale : 21 % entre 25/34 ans et 14 % entre 35/44, soit une différence considérable. Cette diminution nette est un peu plus accentuée chez les effectifs masculins. De toute manière, à partir de 35 ans les effectifs diminuent considérablement puisque la tranche 35/44 est même inférieure à celle des 0/4 où l'observation est pourtant réduite de moitié. C'est une évolution irréversible qui va s'accroître fortement aux paliers suivants.

Pour les classes des 45/64 ans, nous avons les âges adultes vieux. Les totaux ont très nettement baissé, 80 âmes soit 12 % du total, soit trois fois moins que la tranche vue plus haut. C'est une impression de baisse nette, mais aussi de baisse continue et presque irrésistible qui est accentuée par le fait que le premier palier (45/54) présente des totaux légèrement supérieurs à ceux de la seconde échelle (55/64).

Du point de vue des sexes, le schéma déjà observé continue avec une légère prépondérance féminine. Nous sommes en présence des classes vieilles, surtout dans le second palier. L'amincissement de la pyramide est normal. Mais la proportion de cet amincissement n'est-elle pas démesurée ? De 35/44 où l'on compte 98 personnes, on est passé à 43 éléments. Les effectifs ont baissé de plus de la moitié, et encore n'a-t-on pas encore atteint les extrêmes limites de la vieillesse.

Nous y sommes avec la tranche 65/84 ans. L'évolution dans le sens de la raréfaction des effectifs s'est poursuivie de façon spectaculaire. A partir de 65 ans, on trouve à peine 10 personnes, soit moins de 1,50 % de la population.

Voici un autre point de comparaison avec la Corse (au 1/20 ème). Pour l'ensemble de l'île, on compte à partir de 65 ans 3 % de la population, contre 1,50 % ici. C'est une différence qui paraît tout de même assez sensible et qui confirme le caractère jeune de la population de cette communauté.

Après 65 ans, on atteint, au XVIII^e siècle, l'extrême vieillesse, on est au stade de la mort sociale. Seulement 8 personnes sont encore vivantes entre 65 et 74 ans, à effectif égal entre hommes et femmes. Après 75 ans, 2 personnes vivent encore, il s'agit de deux femmes âgées de 80 ans. Doit-on y voir un signe de longévité féminine ?